

teurs, eux-mêmes pleins de respect. Le silence n'était rompu que par la voix des chantres, répétant les paroles du "Magnificat" et de l' "Ave Maris Stella."

Nous avons donc pris place sur le "Bienvenu," au nombre de cinq ou six cents personnes, la plupart de Portneuf, dont quelques-unes du Cap Santé, et des paroisses environnantes.

Outre Messieurs les Curés de Portneuf et du Cap Santé nous comptions encore quelques prêtres au nombre des pèlerins. Le signal du départ donné, toute la foule a entonné, de concert avec les chantres, un hymne en l'honneur de la Ste. Vierge. Il était facile d'entretenir la piété des pèlerins par les chants de l'Eglise, car nous avions un chœur de voix puissantes et belles, accompagnées d'instruments de musique. La paroisse de Portneuf peut être justement fière du chœur de chantres qu'elle possède.

Sur tout le long de la route, jusqu'à Québec où nous sommes arrivés à 10 heures de la nuit, les heures avaient semblé bien courtes, car, aux chants succédaient les entretiens pieux. Pas un instant ne semblait passer sans avoir un intérêt particulier, sans fournir à la piété de la foule des aliments nouveaux. C'était bien le présage d'un beau jour.

Le bateau s'arrête à Québec et le lendemain, au lever de l'aurore, nous nous dirigeons vers le sanctuaire de Ste Anne. Rien ne pourrait donner une idée du splendide spectacle qu'offraient ces âmes pieuses, chantant au départ leur espérance et leur bonheur. C'était pour eux le jour attendu, c'était le jour que le Seigneur avait